
Projecteur d'enseignement Pathé NAU et sa notice

Numéro d'inventaire : 2015.34.1

Auteur(s) : Pathé-Cinéma. Service Pathéorama (Paris)

Type de document : matériel didactique

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1920 (vers)

Matériau(x) et technique(s) : acajou, laiton, métal / papier | impression

Description : Projecteur mixte avec chambre lumineuse ronde, pivotant pour éclairer la vue sur verre ou la pellicule. Système d'éclairage électrique avec rhéostat pour maîtriser l'intensité électrique. Présence d'une manivelle pour le déroulement manuel de la pellicule crantée.

Accompagné d'une notice d'utilisation : double page + 2 feuillets indépendants

Mesures : hauteur : 70 cm ; largeur : 58 cm ; profondeur : 102 cm (Dimensions de l'appareil de projection)

Notes : Cette acquisition a été faite dans le cadre de l'exposition "Lumineuses projection !" organisée par le MUNAÉ (23 avril 2016 - 31 janvier 2017).

Mots-clés : Matériels de cinéma et de pré-cinéma (projecteurs, visionneuses)

Utilisation / destination : (Projecteur mixte pour vues fixes et films)

Historique : Lancé en 1917 par Pathé, le projecteur NAU sera rebaptisé NAF en 1926. Ce projecteur mixte permet de visionner aussi bien des vues fixes (vues sur verre) que des films fixes (pellicule 35 mm). La petite chambre lumineuse ronde, au design soigné, pivote pour éclairer tour à tour la vue sur verre ou la pellicule. Avec le NAU, Pathé se lance dans la construction d'appareils mixtes répondant au besoin des enseignants d'utiliser aussi bien des vues fixes que des vues animés pour accompagner leurs leçons. L'éclairage fonctionne à l'électricité mais un rhéostat est encore nécessaire pour maîtriser l'intensité du courant. Le déroulement de la pellicule crantée, lui, est toujours manuel comme l'atteste la manivelle placée sur le côté de l'appareil. Il génère un bruit irrégulier, très spécifique aux premiers temps du cinématographe. Ce très beau projecteur témoigne de l'utilisation, depuis la fin du XIXe siècle, de l'image lumineuse fixe dans l'enseignement et de l'introduction de la projection de film fixe à partir des années 1910-1920. Cet appareil est également révélateur du rôle majeur joué par Pathé dans le développement du cinéma éducatif. La firme produira en effet de nombreux films courts muets à visée pédagogique, dont le MUNAÉ conserve plusieurs pellicules, et s'adjoindra les services d'instituteurs, tel Adrien Collette ou plus tard Jean Brérault, pour défendre et diffuser l'utilisation du cinématographe dans l'enseignement. Un film anonyme, daté vers 1920, documente son utilisation dans les classes : "Leçon avec projections cinématographiques" (film muet de 6 minutes, conservé à la cinémathèque de Saint-Etienne et à la cinémathèque Robert Lynen).